

Romain Rolland et l'Espagne

Les relations qu'un écrivain peut entretenir avec un pays se nourrissent de la connaissance de sa langue, de sa culture, de ses paysages, des femmes et des hommes qui l'habitent. Cette connaissance elle-même passe par des voyages, des rencontres, des lectures. De nombreuses études ont mis en valeur ce qu'ont pu représenter pour Romain Rolland des pays, des cultures, tels que l'Allemagne, l'Italie ou l'Inde. Pour ces trois pays, les liens sont profonds, durables, réciproques. L'Espagne, comme l'Angleterre (plus que l'Angleterre ?) est à la périphérie de la géographie rollandienne, voire de l'Europe selon Rolland. Elle n'apparaît qu'à deux reprises dans sa vie et son œuvre : lors du voyage qu'il y effectue du 5 mars au 11 avril 1907, alors qu'il est plongé dans la rédaction de *La Foire sur la place*. L'intérêt pour l'Espagne sera ravivé par la guerre civile espagnole, en 1936.

Rolland se met à l'« heure espagnole » en 1907. Grâce à son journal de voyage (*Europe*, n° 109 – 110, janvier – février 1955), on verra évoluer son regard sur un pays, une culture, un peuple, et se dissiper les clichés ou les images toutes faites qu'il pouvait en avoir. Mais, pour le grand Européen qu'il fut, les trois « races » qui composent l'esprit européen sont l'Italie, la France et l'Allemagne, « qui ne sont que les éléments du même génie, et ne peuvent se réaliser pleinement qu'en s'associant » (notes à propos de la composition de *Jean-Christophe*, Bernard Duchatelet, *La Pensée et l'action*, p. 88).

En 1936, pour Rolland comme pour tous ses contemporains, l'Espagne est un enjeu majeur pour le salut de l'Europe et de la paix. Il s'agira de suivre et d'analyser les modalités de l'engagement de Rolland en faveur de la république espagnole, de juillet 1936 à 1939. Comment s'insèrent-elles dans la mobilisation à gauche et plus particulièrement du côté des organisations communistes ? Il sera également utile d'exhumer des prises de position moins connues mais antérieures : celles de 1934 à propos des insurrections de Barcelone et des Asturies, mais aussi celles plus anciennes de 1924 (« Pour Miguel de Unamuno », *Europe*, 15 mars 1924) ou 1926 (« Contre la dictature militariste en Espagne », Appel signé par Romain Rolland, *L'Humanité*, 30 mars 1926). **P.B**